

Lettre ouverte aux partenaires de santé

Robert Launois¹⁻²

Communication Partenaires Santé, 2000

- (1) UNIVERSITE Paris XIII – Faculté de médecine Léonard de Vinci – 74, rue Marcel Cachin - 93017 Bobigny
(2) REES France - 28, rue d'Assas - 75 006 Paris – Email : reesfrance@wanadoo.fr - Site Internet : <http://www.rees-france.com>

L'Homme et la médecine se sont alliés pour réaliser des avancées technologiques telles que la thérapie génique, les greffes d'organes, les marquages anti-monoclonaux ... Force est de constater que la logique de l'organisation des soins reste un domaine inexploré, inexploité : la terre Adélie de la médecine. La multiplicité désordonnée des intervenants compromet la continuité des prises en charge et pousse à la dépense. Pour intégrer l'ensemble des fonctions sanitaires, il faut mettre en place de nouvelles structures et de nouveaux financements.

"Le service médical rendu" aux malades doit être au centre du débat. Il est la seule modalité qui permette de transcender les légitimes antagonismes professionnels. Le malade ne peut qu'être bénéficiaire des inventaires et des échanges qui s'organise autour de lui. Le service rendu n'est pas simplement un bon vieux slogan. Il est le concept opérationnel autour duquel doivent se créer les Réseaux de Soins Coordonnés (RSC)¹. Seuls, les réseaux sont aptes à produire les trajectoires optimales, les bénéfiques thérapeutiques sensibles et mesurables et la qualité vie.

Le praticien libéral n'était plus la cheville ouvrière du systèmes de soins, ce qui favorisait la duplication des actes et les gaspillages. Pour lui restituer son rôle de médecin et d'organisateur, il faut en faire un nouvel entrepreneur. Saura-t-il saisir la chance qui lui offerte de retrouver ses responsabilités de décideur ou se laissera-t-il étouffer à petit feu pour ne pas oser conjurer, par ses initiatives le spectre des centres de santé ou des opérateurs financiers.

Un mot encore, pour achever de brosse le paysage médical français et les champs du possible. Les partenaires de santé que nous sommes, bien portant ou malades, doivent devenir responsables et participer dans le cadre du réseau à la gestion de leur capital santé. Il ne s'agit pas simplement d'éviter le nomadisme médical ou la non observance mais d'intégrer dans tous les compartiments de la vie une volonté systématique d'apprentissage à la santé.

¹ *Les Réseaux de Soins, Médecine de Demain. Economica Paris 1985*